



MONSIEUR GÉRALD TREMBLAY, MAIRE DE MONTRÉAL

PRÉSENTE : DE L'EXPO 67 À MONTRÉAL 2025

S'APPUYER SUR NOS ACQUIS POUR CONSTRUIRE NOTRE AVENIR

**Allocution prononcée devant
la Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Le jeudi 26 avril 2007**

Seul le discours prononcé fait foi

Salutations d'usage

L'Expo, un beau souvenir de jeunesse. Mais surtout, le point de départ d'une grande époque de modernisation de Montréal, marquée par un développement immobilier exceptionnel. Avec plusieurs nouveaux immeubles construits durant les années 60, dont un immeuble-phare : la Place Ville-Marie, qui a lancé la construction d'un nouveau centre-ville et la création de son vaste réseau souterrain de 30 km. Et c'est aussi une grande période de construction d'infrastructures majeures de transport. À commencer par le métro, dont la construction est étroitement associée à l'Expo, qui demeure l'ossature de tout notre réseau de transport collectif et de notre structure urbaine, maintenant métropolitaine, l'investissement le plus déterminant pour la qualité du milieu de vie et pour l'organisation économique de Montréal.

Toute une époque, animée par un grand maire, monsieur Jean Drapeau. Un des hommes politiques les plus marquants de l'histoire de Montréal. Pour lui non plus les revenus fonciers ne suffisaient pas, il a été un précurseur de la diversification des revenus de la Ville. Il a mis sur pied la première loterie publique au Canada en 68, à l'origine d'ailleurs de Loto-Québec qui, incidemment, a conservé deux pavillons de l'Expo où l'on trouve maintenant le Casino. Un autre pavillon, celui des États-Unis, la Biosphère, devenue aujourd'hui le musée de l'eau, un symbole majeur de notre temps. Nous devons à Jean Drapeau une bonne partie de la reconnaissance et du rayonnement internationaux de Montréal. À cette époque, le Montréal International se résumait à deux institutions, l'IATA et l'OACI. Aujourd'hui, 65 organismes internationaux et 90 consulats sont présents à Montréal. Que de chemin parcouru !

L'Expo, c'est un grand projet qui a marqué notre histoire et notre imaginaire. Un projet audacieux, l'expression d'une immense confiance en nous-mêmes, dans notre capacité de créer et d'inventer. Un immense lieu de rencontre avec le monde.

Sous l'impulsion de l'Expo, Montréal est peu à peu devenue plus cosmopolite et nous en sommes fiers. Notre ouverture et notre tolérance nous caractérisent, notre « paix sociale » fait l'envie de bien des grandes villes du monde. Notre diversité est aujourd'hui une de nos plus grandes forces. Un événement d'une saison, qui a été plus qu'une fête, qui a aussi inspiré notre spécificité, les festivals, et qui nous a légué La Ronde, pour notre plus grand plaisir familial.

L'organisation de l'Expo fut un acte de foi, prophétique. Regardez les thèmes des pavillons et regardez ce qu'est aujourd'hui Montréal. L'Homme interroge l'univers. Aujourd'hui, le savoir et la science. L'Homme à l'œuvre. Aujourd'hui, la technologie. Le génie créateur. Aujourd'hui, la culture. Et l'Homme dans la Cité, nos préoccupations actuelles face à l'environnement et la qualité de vie.

After Expo, other noteworthy projects, such as the Olympic Games in 76 and Les Floralies in 84. Since then, Montréal has undergone profound changes, a striking transformation of the economy and of society. These years have not always been easy, far from it, but this has not stopped Montréal's mayors from completing major projects. Long-term projects that require perseverance and vision. The QIM is the clearest example. This exemplary project followed from the city of Montréal's first Urban Plan, spearheaded by Jean Doré. Pierre Bourque set up the QIM partnership, which our administration continues today.

Un investissement public de 74 M\$ qui a généré plus de 800 M\$ d'investissements institutionnels et privés, sans compter des projets en cours ou en développement de près de 600 M\$. Comme quoi le partenariat est essentiel à la réalisation des grands projets.

Au tournant du millénaire, Montréal compte sur des acquis manifestes : une reconnaissance croissante pour sa créativité artistique et technologique, des grappes industrielles compétitives, un réseau d'établissements universitaires, de centres de recherche et hospitaliers qui nous positionnent stratégiquement et qui constituent un puissant levier pour notre prospérité, une population plus scolarisée, diversifiée et ouverte au changement.

Comme les autres maires avant moi, je poursuis un travail déjà amorcé, mais au tournant de ce nouveau siècle, il fallait mettre à jour nos orientations collectives, nos projets, nos priorités. Pour notre Administration, le point de départ a été la mise en place de la nouvelle ville et le Sommet de Montréal où 4 000 citoyennes et citoyens ont pris la parole pour définir l'avenir de leur ville. Notre rôle, en tant que leader, a été d'écouter, puis de traduire de nombreuses demandes dans une vision collective, des stratégies sectorielles, dans un projet commun et d'agir. Nous avons pris le temps de vous écouter. Nous avons fait nos choix. Ces choix reflètent des valeurs qui sont devenues essentielles pour Montréal : une ville plus humaine, plus verte et bleue, une ville qui favorise le transport collectif et actif, donc une moindre dépendance à l'automobile, une ville qui met en valeur son patrimoine, notamment son Vieux-Montréal, qui, avec les institutions présentes, protège son Mont-Royal et ses écoterritoires et redonne à ses citoyens accès à ses rives, une ville attrayante et vibrante qui met en valeur ses pôles touristiques et ses grands événements culturels et sportifs, une ville plus prospère, une métropole plus performante et, j'insiste, une ville inclusive, sécuritaire et ouverte sur le monde. Avec une Charte montréalaise des droits et responsabilités qui reflète ses valeurs. Avec *Imaginer – Réaliser Montréal 2025*, un vrai plan de match avec un portefeuille de projets concrets.

Depuis 2001, malgré le contexte difficile des fusions et les défusions, nous avons marqué des points. Nous gérons la ville avec rigueur : refinancement du déficit actuariel, révision systématique de toutes nos activités, services, opérations et programmes pour recentrer l'administration municipale sur ses missions essentielles, révision qui nous a d'ailleurs notamment conduit à l'abolition de 1 000 postes et à des économies de 300 M\$ au cours des trois prochaines années. Cela peut sembler peu, 300 M\$ d'économies sur un budget de 4 milliards, mais si on enlève le service de la dette, cela représente plus de 10% du budget restant. Convenons qu'il s'agit là d'un effort considérable ! Et les conventions collectives aussi où nous avons le courage de préserver un cadre financier responsable malgré les pressions. Une offre salariale de 0 – 2 – 2 – 2 %, une offre qui respecte la capacité de payer des Montréalais. On contrôle nos dépenses plus que jamais. Avec toujours en tête d'accroître notre efficacité, d'améliorer la qualité de nos services et, surtout, votre satisfaction, ce qui ne peut se faire qu'en étroite collaboration avec nos employés.

Montréal sait ce qu'elle doit faire et sait comment le faire : nos priorités sont claires. Elles se résument en deux phrases :

- Prendre soin de notre ville
- Réaliser notre plein potentiel

Nous avons la responsabilité de l'intendance de la ville. De rendre le quotidien plus agréable. Ce que l'on voit exprime ce que nous sommes. Il faut accorder à l'image de la ville toute son importance pour nous et pour nos enfants. La propreté : parce qu'il faut en finir avec cette image négative de nous-mêmes. Il faut s'y mettre et prendre soin de notre ville. On ne doit plus tolérer l'indifférence. On doit prendre nos responsabilités. Collectivement, mais aussi individuellement.

Several years of under-financing have seriously degraded our infrastructure, leading to the situation we see today. The measures we have adopted to correct this situation are severe. What our Administration is doing : boldly undertaking massive investments in transportation infrastructure (\$3.4 billion over 10 years) and in waterway infrastructures (\$10 billion over 20 years). We are also taking this opportunity to integrate these elements better into the urban network in order to make our city even more human and more ecological. This is what we have done with the Park-Pine interchange. It's the idea we continue to pursue for Notre-Dame Street.

Nous sommes tous conscients des effets néfastes des changements climatiques sur notre qualité de vie et sur la biodiversité. Le transport collectif et actif, c'est plus que de s'assurer de répondre aux besoins de mobilité des Montréalais, c'est aussi assurer le développement durable de la ville. Mettre de l'avant un réseau de tramway complémentaire au réseau actuel de métro et d'autobus. Densifier l'habitation et les services de proximité autour des stations de métro et de trains de banlieue, notamment celui de l'Est.

Un autre grand défi que nous devons relever : attirer et retenir la population. Donc, concilier vie urbaine et vie de famille. Car nous aurons besoin d'une main-d'oeuvre jeune, instruite, capable d'innovation et de faire son chemin dans les réseaux internationaux: pour poursuivre le développement de notre économie.

En plus des actions que je viens de mentionner, c'est aussi adopter une approche axée sur la qualité du milieu par une offre de logements diversifiée adaptée aux besoins et aux réalités d'aujourd'hui, notamment ceux des jeunes familles, par des équipements et des infrastructures de qualité, des artères commerciales dynamiques, attirantes, reflétant l'esprit des quartiers, en donnant une nouvelle importance au design de la ville, en voyant la ville comme un milieu de vie attrayant pour des familles avec enfants. Montréal a, à juste titre, la réputation d'être une des villes les plus sécuritaires du monde. Raison de plus pour continuer d'améliorer le sentiment de sécurité et changer les comportements.

Ouvrons les yeux sur Montréal : pour sa part, Montréal bouge. Des dizaines et des dizaines de projets concrets, en élaboration, en chantier, annoncés. Des projets d'envergure dont je fais la promotion à chaque occasion qui m'est offerte. Cette métropole qui bouge, elle profite à tout le Québec parce que Montréal, c'est aussi le Québec. Le clivage entre Montréal et les régions du Québec est contre-productif. Nous devons miser sur nos complémentarités. Nous ne réaliserons jamais notre plein potentiel, à Montréal comme en région, si nous ne travaillons pas de concert, si nous ne réalisons pas que l'un ne va pas sans l'autre. Le développement du centre de production de pointe de l'Alcan au Saguenay profite à Montréal où se trouve le siège social de l'Alcan. L'industrie forestière, présente dans bien des régions du Québec, fait de Montréal un leader mondial dans les pâtes et papiers à cause de la présence d'importants sièges sociaux. D'autre part, le renouvellement des rames de métro de Montréal profite à La Pocatière. L'achat d'autobus Novabus par la STM profite à Saint-Eustache.

Nous avons défini clairement notre plan d'action et les moyens pour réaliser le plein potentiel de Montréal, métropole du Québec. Nous l'avons communiqué à nos partenaires. J'ai été votre porte-parole auprès de Québec et d'Ottawa. Et Montréal a été entendue. Montréal a besoin de plus d'autonomie pour être compétitive au plan fiscal, pour relever les défis qui lui incombent en tant que métropole du Québec. Nous avons besoin d'un nouveau cadre pour soutenir notre développement, notre prospérité, de nouvelles sources de revenus pour demeurer compétitif et offrir des services de qualité. D'ailleurs, le Conference Board le démontre bien : les perspectives sur l'économie de Montréal sont très encourageantes, nous dit-il. Pourtant, dans le modèle actuel, cela ne met pas d'argent dans les coffres de la Ville. C'est pourquoi nous avons avancé une proposition pour aider Montréal.

Durant la campagne électorale, les trois chefs de parti, à cette tribune, ont tous reconnu qu'il fallait effectivement de nouveaux outils et des marges de manœuvre différentes. Il nous faut maintenant des gestes concrets. Pour nous appuyer, nous avons le grand plaisir de pouvoir compter sur un grand Montréalais, mon ami Raymond Bachand. Il a démontré encore récemment, devant cette tribune, sa fine compréhension des défis et des atouts de Montréal. Il a surtout manifesté sans équivoque son appui et son ardent désir de contribuer à réaliser le Montréal d'aujourd'hui et de demain. Ses maîtres-mots « productivité et innovation » sont aussi les nôtres.

De nombreux projets font et feront le Montréal de 2025. Comme pour les grands projets qui ont fait le Montréal d'aujourd'hui, ce sont des projets de longue haleine, qui exigent autant de rigueur, de persévérance que d'audace de la part de la Ville, mais aussi de ses partenaires, de vous tous.

Pour vous appuyer dans la réalisation de vos projets, je vous annonce que nous avons mis en place des moyens pour réussir. Un Fonds d'investissement de 180 M\$ sur trois ans, à même le programme triennal d'immobilisation, pour la réalisation des grands projets. Un Fonds d'initiatives stratégiques de 3 M\$ sur trois ans pour mieux planifier en amont l'insertion de projets créateurs de richesse dans la trame urbaine et ce, en étroite collaboration avec les arrondissements. Une équipe, le Groupe d'interventions stratégiques et tactiques (le GIST), pour vous appuyer en vue d'accélérer la réalisation de vos projets et coordonner nos grands chantiers. Et c'est sans compter sur les 140 M\$ sur cinq ans promis dans le budget de février du gouvernement du Québec, un levier stratégique pour soutenir la mise en oeuvre des projets de Montréal 2025.

Parlons maintenant de trois grands chantiers que nous devons *réussir ensemble*.

Premier chantier :
MONTRÉAL, TECHNOPOLE,
une grande initiative économique

Concrétiser avec nos partenaires une ville de savoir, de créativité et d'innovation basée sur l'éducation, la recherche et un entrepreneurship encore plus dynamique. Construire ce Montréal de demain, cette technopole de l'avenir déjà solidement ancrée, renforcée par l'arrivée de nouvelles installations universitaires, de nouveaux CHU, de centres de recherche et l'ajout de pôles scientifiques majeurs. Ces nouveaux équipements s'ajouteront à l'un de nos joyaux fondé en 67 le Dr Jacques Genest, l'IRCM. Nous ne sommes pas les initiateurs de tous ces projets, mais nous sommes pressés de les voir se concrétiser et nous y collaborerons.

**Deuxième chantier :
le QUARTIER DES SPECTACLES,
une grande initiative culturelle**

Pour alimenter la créativité et pour accroître le rayonnement culturel et international de Montréal. Une combinaison unique de créativité, de diffusion, d'affaires et d'aménagement urbain contemporain. Un lieu privilégié pour les créateurs et les artistes d'ici et d'ailleurs. Une cohabitation harmonieuse d'une diversité de résidants et de fonctions. Un quartier tout aussi coloré que sécuritaire et inclusif

Nous avons dégagé dès le départ 55 M\$, à même le programme triennal d'immobilisation, et un programme particulier d'urbanisme sera prêt en octobre : des gestes clairs, concrets pour faire avancer les choses, pour mieux mettre en valeur nos actifs culturels, ceux qui constituent un pilier de notre image de marque partout dans le monde.

Pour réussir le Quartier des spectacles, comme pour assurer le développement de Montréal, il faut la collaboration de tous les acteurs du milieu. Un des meilleurs exemples : *Montréal métropole culturelle Rendez vous novembre 2007*. Les gouvernements du Québec et du Canada, la Ville, la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Culture Montréal travaillent déjà ensemble à définir comment mieux faire.

**Troisième chantier :
le HAVRE,
un grand projet urbain**

Qui donnera accès au fleuve et un accès au centre-ville par un boulevard urbain, à une échelle plus humaine. Qui laisse place à de grands projets comme la gare Viger. Qui sera branché sur le transport collectif : le tramway. Qui donnera une place importante aux transports actifs : la marche et le vélo.

Les études de faisabilité sont concluantes. Nous avons décidé d'aller de l'avant avec ce projet qui donne tout son sens au développement durable : une trame urbaine reconstituée, une valorisation des terrains enclavés, des espaces bleus et verts, une appropriation des rives.

Voyez ce que l'on a fait avec le QIM. Imaginez ce que l'on fera avec le Havre.

Je tiens à vous dire que les récentes annonces du gouvernement du Canada faites par les ministres Cannon et Fortier me réjouissent et je suis convaincu, comme cela a été souligné, qu'ils nous accompagneront pour la concrétisation de ce projet emballant combien porteur pour Montréal.

Nous célébrons cette année les 40 ans de l'Expo. Il faut se servir de cet anniversaire comme d'un nouveau tremplin. Nous avons les atouts. Nous connaissons les défis. Nous avons les projets. Nous avons la volonté d'agir et nous agissons. Nos priorités sont claires : prendre soin de notre ville et réaliser notre plein potentiel.

Concrétiser tout cela est exaltant, mais combien exigeant. Je suis optimiste de nature, mais aussi réaliste. Montréal sera ce qu'ensemble, nous en ferons. Car, c'est ensemble que nous pouvons faire la différence, que nous devons faire la différence.